

L'OASIS



NIVEAU



LOCALISATION

Serra-di-Scopamena
GPS 41.82367,
9.14201



ACCÈS

Prenez la direction du Cuscione depuis la place du village de Quenza. Remontez la route sur 11 km jusqu'au terminus de la route (barrière), au centre de ski de fond (Bucchinera) à 1466 m d'altitude.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Comptez au moins 2h15 de promenade, sur environ 4 km sans aucune difficulté. Les bons marcheurs pourront prévoir de coupler cette balade avec « Le tour du Castellu du Cuscione » (balade 33 de ce guide).

Avec ses pozzines et ses innombrables ruisseaux, le Cuscione est un véritable château d'eau qui alimente trois principales rivières de Corse-du-Sud. Au cœur des rudes montagnes, ce plateau verdoyant apparaît comme une bouffée de nature apaisante.

Du parking, continuez sur 200 mètres la piste, fermée à la circulation au-delà de la barrière, puis engagez-vous sur la pelouse verdoyante qui descend sur la gauche. Une jolie source, a Funtana di Ghjorgiu ❶, vous rafraîchira avant votre balade.

Le Cuscione est une véritable éponge qui stocke de l'eau. Pas moins d'une soixantaine de sources ont été recensées sur le plateau. Autrefois, elles ont été aménagées pour servir aux nombreuses familles de bergers qui montaient en estive. Aujourd'hui, seules quelques-unes sont encore entretenues pour les bergeries, les habitations et les promeneurs.

Revenez sur vos pas pour récupérer un sentier qui part sur la droite à mi-chemin avant la barrière de la piste.

Il n'y a pas que les sources qui témoignent de la quantité d'eau présente dans le secteur. L'eau serpente, stockée sous forme de neige durant l'hiver puis doucement restituée par les ruisseaux dont pas moins de 180 km linéaires serpentent. Ainsi, trois principales rivières, le Taravù, le Rizzanese et le Travù, y prennent naissance. Écoutez le ruissellement sous les pelouses, l'eau est partout. L'ensemble est jalonné par une espèce endémique au site : l'aconit de Corse qui donne de belles fleurs violettes en été.

Le chemin longe ensuite le ruisseau pittoresque du Codi. Suivez les cairns (amas artificiel de pierres) qui vous feront remonter jusqu'aux sources si particulières de ce petit torrent de montagne.

Le paysage est féérique avec ce lit de torrent aux couleurs jaune-orangé sur fond de pelouse vert fluo. Vous remontez la rivière ❷, tel la truite, et si vous êtes assez discret, vous en verrez dans cette eau si transparente. Il s'agit de la truite corse. Souvent hybridée, il est très rare de trouver des secteurs où elle soit de souche ancestrale. Sur le Cuscione plusieurs torrents en abritent, un véritable trésor.

Le sentier est jalonné par des petits panneaux explicatifs sur la faune et la flore présentes.

Soyez observateur ❸, la rainette sarde est souvent dans les parages. Elle aime les arbustes des aulnes odorants qui poussent ça et là le long du ruisseau. Elle ne mesure pas plus de 4 cm mais son chant au printemps est d'une puissance surprenante.

Au croisement des quatre sentiers prenez à gauche, « u violu di acqua » (le sentier de l'eau). Puis suivez les flèches directionnelles qui vous guident sur les pelouses verdoyantes.

Sentez sous vos pieds comme le sol est moelleux ❹. Il est constitué par les organes souterrains des végétaux particuliers qui s'y développent. Ces pelouses sont des éponges qui gardent l'eau. Sur votre droite, quelques sapins contrastent avec le paysage. Ils témoignent d'anciennes plantations réalisées il y a 30 ans. Mais très peu d'arbres réussit à contrer les contraintes climatiques, et aujourd'hui il ne reste plus que des sapins ou érables atrophiés qui font le bonheur de quelques passereaux : venturon, pinson, rougequeue, tarier...

CONSEILS

À parcourir des mois de mai à octobre. Consultez toujours la météo avant le départ. En cas de brouillard rejoignez la piste principale à l'Est du cheminement pour retrouver le parking. Prévoyez de quoi vous couvrir, le temps peut se refroidir rapidement.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Le refuge de Bucchinera est ouvert toute l'année. Renseignements et réservation de nuitées, Parc naturel régional de Corse : tél. 04.95.51.79.10.



Pipit spioncelle

Balitage nature

Le cairn, amas artificiel de pierres, était utilisé autrefois pour matérialiser un lieu particulier ou cheminement. Aujourd'hui, sur le Cuscione, afin de conserver un caractère naturel au paysage, une grande partie de la signalétique de sentier est faite de cairns.



Ne pas toucher
 L'Aconit de Corse est strictement endémique au plateau, c'est-à-dire qu'elle n'existe nulle part ailleurs que sur le Cuscione. Elle est protégée, sa cueillette est interdite. En outre, l'ensemble de cette plante est très toxique, il ne faut surtout pas la toucher.

**Vous arrivez sur les pozzines de Serra Longa. Le pannon-
 ceau lié vous expliquera les raisons de leur présence 5.**
 Vingt pozzines ont été recensées sur le secteur. Ces pelouses sont très acides et oligotrophes (peu de minéraux pour alimenter les plantes), les espèces qui y poussent sont particulièrement adaptées à ses conditions difficiles. Ce milieu présente plusieurs intérêts patrimoniaux : paysager, hydraulique, pastoral, floristique (avec certaines espèces très rares), et faunistique pour les truites, les oiseaux et amphibiens...

**Après avoir traversé plusieurs pelouses vous arrivez sur
 une légère crête 6 qui permet de voir qu'au fond de
 chaque creux dans les vallons il y a des pozzines.**

Deux grands types de pozzines se distinguent sur le Cuscione : les « pozzines de fond » et les « pozzines de pente ». Les premières résultent d'un comblement de cuvette lacustre d'origine glaciaire. Les secondes proviennent de l'accumulation de débris minéraux et organiques le long de pente en présence d'un

ruissellement d'eau. Les deux formes évoluent progressivement vers l'assèchement. Les pozzines du Cuscione sont celles qui sont à un stade d'évolution le plus avancé de Corse : les plus sèches.

Le chemin, à nouveau balisé de cairns, se dirige vers le point de départ, vous apercevez le grand bâtiment près du parking. Il redescend le long d'un ruisseaulet 7. Puis vous franchissez le ruisseau du Codi pour retourner à l'entrée du plateau.





Les nombreux pozzi (trous d'eau) ainsi que les chenaux d'écoulement sont peuplés d'une faune aquatique méconnue et peu visible. Ce sont souvent des insectes au stade larvaire, comme la phrygane, l'éphémère, la libellule, et le moustique. En outre, ces milieux aquatiques permettent la présence de plusieurs espèces d'amphibiens comme l'euprocte corse, le discoglosse corse et sarde, la salamandre corse et la rainette sarde.

Jessica Charrier



© Voxinzebox

Les habitués des lieux

-  Venturon corse, bergeronnette des ruisseaux, accenteur alpin, tarier pâtre, troglodyte mignon, cincle plongeur, pipit sponcielle, traquet motteux..
-  Euprocte corse, salamandre corse, rainette sarde, discoglosse sarde, discoglosse corse, truite corse
-  Porte-queue corse, calopteryx vierge meridional, calopteryx harmorrhoidalis, libellule déprimée.
-  Aconit de Corse, jonc, gentiane asclépiade, gentiane jaune, digitale pourpre, ellébore de Corse, gagée de Soleirol.



 Traquet motteux